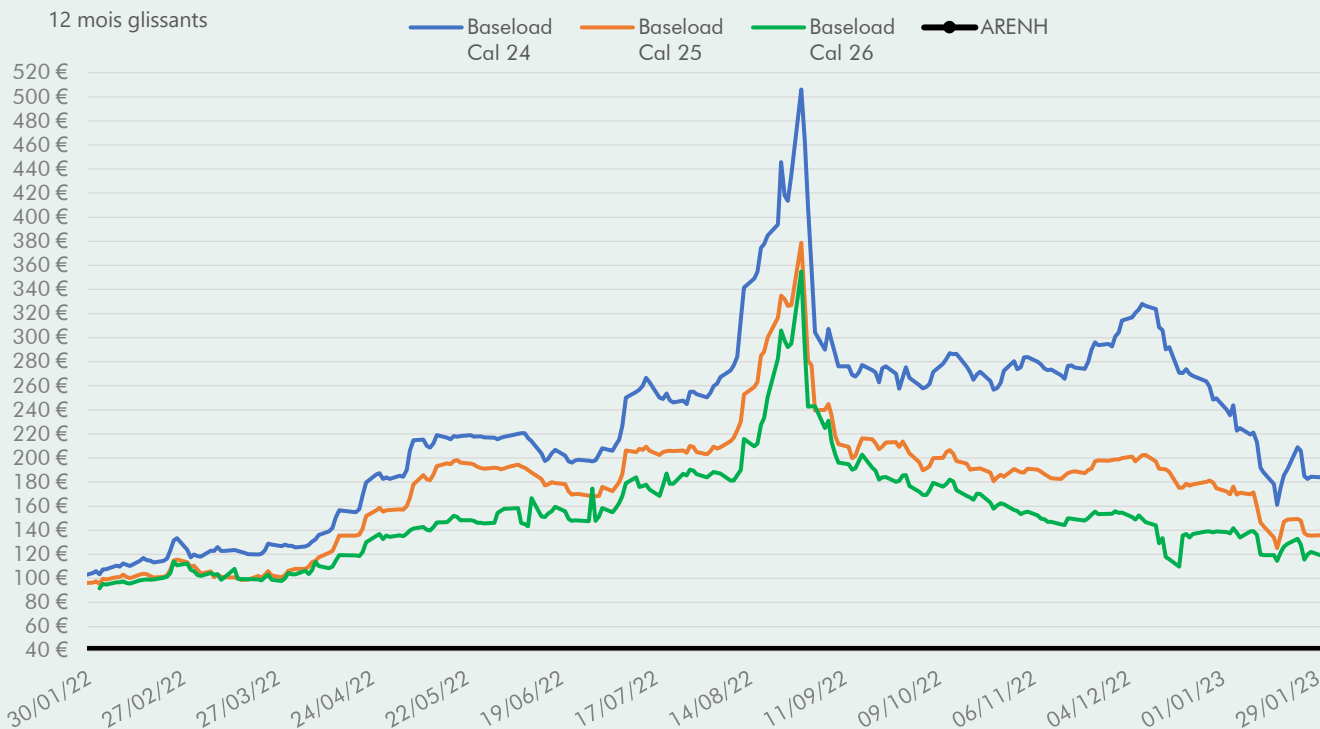


En Bref

La vague de froid entamée voilà deux semaines devrait prendre fin et la demande énergétique s'annonce donc en retrait, mouvement que les prix devraient suivre.



Fin du froid et demande en baisse

Sur des températures inférieures de 3,5 °C aux normales, la demande, stable vers 67,5 GW, a frôlé 82 GW en pointe, du jamais vu depuis mi-décembre. La production éolienne s'est tassée de 0,8 GW quand celle des centrales nucléaires a augmenté à 43 GW. La moyenne hebdomadaire des spots s'est ainsi tendue de moins de 10 €/MWh.

A l'inverse, les prix à terme ont reculé. Tout d'abord, la ministre de la Transition énergétique confirme que la France échappera aux coupures, à une condition : que la consommation reste inférieure à la moyenne, ce qui était le cas la semaine dernière (- 7,5% par rapport à la même période de 2014 à 2019), comme de mi-décembre à mi-janvier (- 8,2%).

Ensuite, les prévisions n'augurent pas d'une vague de froid majeure en février. Enfin, les analystes sont persuadés que les prix demeureront inférieurs à 300 €/MWh d'ici la fin de l'année, grâce à la remontée de la production nucléaire française et à la réduction du risque de pénurie gazière en Europe.

En conséquence, les calendriers 2024 et 2025 ont perdu environ 25 et 14 €/MWh. Depuis le début de l'année, ils se traitent respectivement entre 160 et 190 €/MWh, et entre 125 et 150 €/MWh.

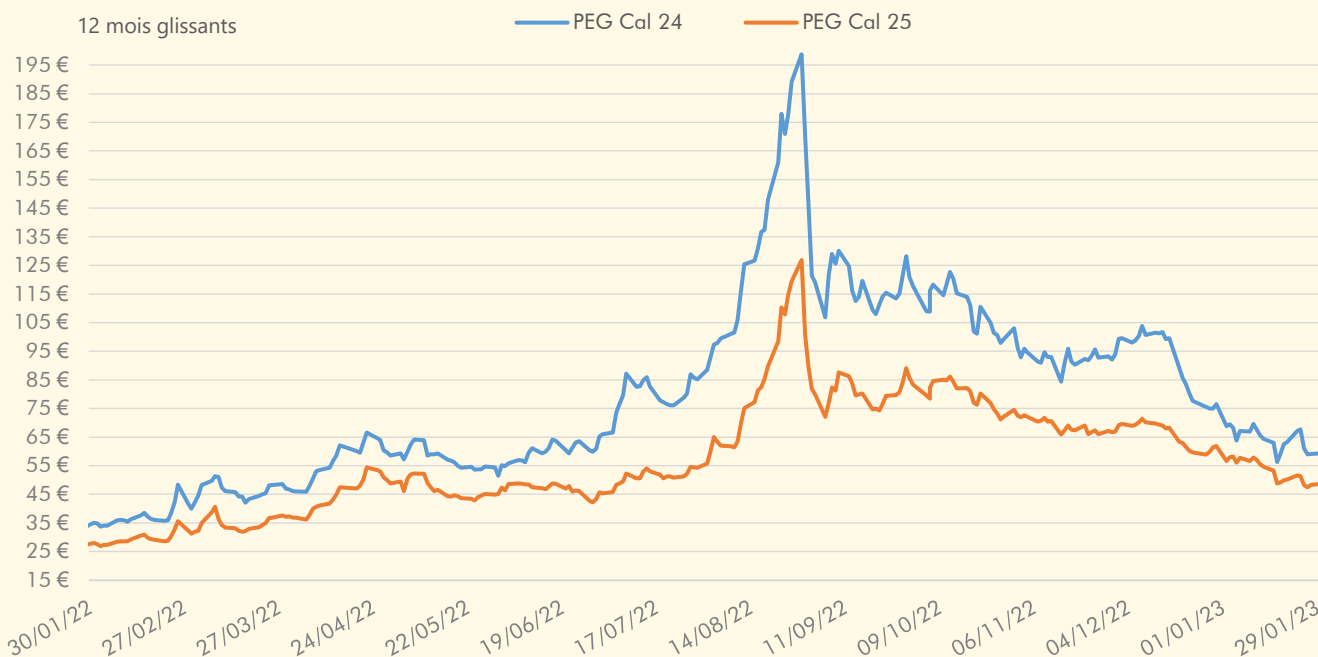
| | Baseload | | Peakload | |
|---------------------------|----------|-------|----------|-------|
| | Cal24 | Cal25 | Cal24 | Cal25 |
| 31/01/2023 | | | | |
| Prix | 187,7 | 136,3 | 281,0 | 222,7 |
| Tendance 7 derniers jours | ↓ | ↓ | ↓ | ↓ |

Tendances/Autres actualités

Cette semaine, les températures devraient remonter vers les normales, et la consommation électrique ne dépasserait pas 78 GW en pointe. En France, le mouvement social qui commencera lundi soir pourrait limiter les productions nucléaire et hydraulique. Mais la moyenne hebdomadaire des spots devrait néanmoins reculer.

En Bref

La vague de froid entamée voilà deux semaines devrait prendre fin et la demande énergétique s'annonce donc en retrait, mouvement que les prix devraient suivre.



Source : EEX

Détente relative des marchés

Les fondamentaux gaziers restant comparables à ceux des semaines précédentes, la moyenne des prix spot du PEG s'est maintenue entre 55 et 60 €/MWh. En légère hausse la semaine dernière, la demande a atteint 2,2 TWh/j en moyenne. Malgré des soutirages plus prononcés, le taux de remplissage des stockages demeure très supérieur à ce qu'il était voilà un an : 80% en Allemagne et 73% en Italie, et 67% en France (contre 38% à peine). En effet, depuis le début de l'année, les importations de GNL de l'Europe demeurent plutôt élevées, à 4,1 TWh/j environ.

Par ailleurs, le terminal méthanier texan de Freeport, soit 20% des exportations américaines de GNL, sera bientôt de retour en service : après les réparations, l'autorité de régulation a donné son autorisation pour un redémarrage partiel.

Alors que les températures devraient s'adoucir, et l'offre américaine de GNL s'améliorer, les produits à terme ont reculé : le contrat Février 2023 a cédé près de 11 €/MWh, le Summer 2023 près de 12 €/MWh, quand le calendrier 2024 cédait environ 8 €/MWh et l'échéance 2025 près de 3 €/MWh.

| Indices PEG | | |
|------------------------------|-------|-------|
| 31/01/2023 | Cal24 | Cal25 |
| Prix | 59,39 | 49,60 |
| Tendance 7 derniers jours | ↓ | ↓ |

Tendances/Autres actualités

La demande de GNL de la Chine devrait augmenter cette année maintenant que les restrictions sanitaires sont levées. De nombreux cargos pourraient, à partir de l'été, se détourner de l'Europe au profit de l'Asie.

Sources : Engie, Alpiq, Total Energies